

Danny TROM
LA FRANCE SANS LES JUIFS
Émancipation, extermination, expulsion
PUF, Paris, 2019

Certains se préoccupent beaucoup de l'immigration. Danny TROM lui se préoccupe de l'émigration des juifs de France, qui continue, année après année¹. Sa thèse est que l'Europe, pas seulement la France, s'est construite sur deux dénis, et ces dénis vont dans le sens de la disparition des juifs qui y résident encore.

« *L'Europe s'édifie sur le consentement et la paix dit la fable. En réalité, elle s'édifie d'abord sur la défaite et sur le crime* » nous dit-il durement (p 29). Impossible donc de repartir sur les mêmes bases (nationales), sans renoncer pour autant à l'impérialisme dont les pays européens ont été de fervents partisans. « *L'Empire s'édifiera sous le signe de la paix : la paix comme condition de la prospérité et la prospérité comme garantie de la paix. Le crime, quant à lui, impliquait que l'Union fut animée par la hantise de toute clôture : clôturer équivalait à exclure et l'exclusion était la première étape du crime.* » (p 34). L'Europe a ainsi une tendance à accepter assez facilement tout élargissement, à le désirer même, le repli nationaliste évoquant trop directement ce qui doit être dénié. C'est aussi ce qui justifie la critique de l'État d'Israël, état nationaliste à l'ancienne, c'est-à-dire guerrier et excluant, illustration du « plus jamais ça » de l'Europe.

Comme on sait, le refoulé fait toujours retour. Ainsi la question des frontières insiste par le biais de l'immigration, et celle du pacifisme, que l'auteur aurait pu rapprocher de l'esprit munichois d'avant WWII, conduit de fait à de nombreuses guerres sur d'autres terrains, africains, moyens orientaux, balkaniques... et à une paralysie totale devant des régimes qui n'hésitent pas à affirmer leur puissance militaire comme la Russie ou la Chine (ou les États Unis, premier budget militaire du monde, et de loin).

Les juifs en France étaient traditionnellement « protégés » par un pacte entre eux et le souverain. Cela n'empêchait pas de temps en temps une remise à zéro des dettes royales par quelques persécutions qui dépassaient largement les seuls banquiers juifs ... Avec l'avènement de la République, le pacte change : c'est l'assimilation qui garanti(ssai)t la sécurité à la minorité juive. Mais, pour l'auteur, la République a trahi cette entente. Et la faiblesse de l'État, comme les bases de l'Europe, ne garantissent plus cette protection.

Une étude des différences de position entre Raymond ARON et Hannah ARENDT enrichit ce livre qui invite à comprendre la résurgence de l'antisémitisme en France autrement qu'en l'attribuant aux seuls musulmans intégristes.

Peut-on vraiment reprocher aux européens de préférer la paix à la guerre ? Probablement pas. Mais peut-on oublier le vieil adage latin qui nous prévient : *si vis pacem, para bellum*, « si tu veux la paix, prépare la guerre ». La lâcheté, et le déni ne construisent que des châteaux de sable, et nous préparent probablement des lendemains qui déchantent. Mais comment penser la politique israélienne de Benyamin Netanayhou comme un modèle à généraliser ?

¹ Presque 2000 par an, et jusqu'à 8000 en 2015 en ne comptant que les départs vers Israël (p 62)